

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

21 OCTOBRE 2015

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à instaurer une politique
d'activation linguistique au bénéfice des
demandeurs d'emploi**

(déposée par MM. Vincent DE WOLF (F),
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN (F) et
Abdallah KANFAOUI (F))

Développements

**1. La problématique des langues pour la mise à
l'emploi des Bruxellois**

Suite à la publication d'un rapport de recherche commandé à l'ASBL TIBEM par le gouvernement bruxellois, la problématique des exigences du marché du travail avait été objectivée dès novembre 2006 en termes de maîtrise des langues : « à quelques exceptions près, dans les secteurs de l'horeca et de la construction, les entreprises recrutent des multilingues pour tous les types et niveaux de fonctions. Ce constat vaut tant pour les grandes entreprises que pour les PME. Dès qu'il est question de contacts entre collègues ou de contacts avec des clients et/ou fournisseurs, la maîtrise de plusieurs langues fait partie des critères de recrutement. Les langues requises sont au minimum le français et le néerlandais, ce qui s'explique par l'orientation de marché des entreprises bruxelloises. Les quelques entreprises qui se limitent au français/anglais sont les hôtels ou des entreprises internationales installées à Bruxelles. C'est ensuite la combinaison français/néerlandais/anglais qui est la plus demandée. Le bilinguisme français/néerlandais devient une condition sine qua non d'accès à l'emploi de quelque niveau de formation que ce soit, comme en témoignent les conditions de recrutement ainsi que la concentration d'offres d'emplois requérant des compétences bilingues, restant souvent non pourvus. »¹.

1 Entreprises bruxelloises et langues étrangères. Pratique et coût d'une main-d'oeuvre ne maîtrisant pas les langues étrangères. Rapport de recherche, novembre 2006, TIBEM ASBL.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

21 OKTOBER 2015

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ertoe strekkende een taalactiebeleid voor de
werkzoekenden uit te dokteren**

(ingediend door de heren Vincent DE WOLF (F),
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN (F) en
Abdallah KANFAOUI (F))

Toelichting

**1. Taalproblematiek in het kader van de
werkgelegenheid voor Brusselaars**

Na de publicatie van een onderzoeksrapport waartoe de Brusselse regering de vzw TIBEM opdracht had gegeven, heeft men al in november 2006 een objectieve analyse gemaakt van de talenkennis die op de arbeidsmarkt vereist wordt : « Op enkele uitzonderingen na, voornamelijk in de horeca en de bouwnijverheid, rekruteren de bedrijven meertaligen voor alle jobs, ongeacht het niveau. Deze vaststelling geldt voor zowel de grote bedrijven als de KMO's. Zodra er sprake is van contact met collega's en/of klanten en leveranciers, is talenkennis een rekruteringscriterium. De vereiste talen zijn minimum Frans en Nederlands, wat te verklaren is door de afzetmarkt van de Brusselse bedrijven. De weinige bedrijven die slechts de kennis van het Frans en het Engels vragen, zijn hotels of internationale bedrijven die in Brussel gevestigd zijn. De meest gevraagde combinatie blijft Frans/Nederlands/ Engels. Tweetaligheid Frans/Nederlands is daarom een conditio sine qua non geworden op de werkvloer wat het opleidingsniveau ook is. Dit blijkt eveneens uit de jobaanbiedingen en -vereisten in Brusselse rekruterings- en uitzendbureaus. »¹.

1 Entreprises bruxelloises et langues étrangères. Pratique et coût d'une main-d'oeuvre ne maîtrisant pas les langues étrangères. Rapport de recherche. November 2006, TIBEM Asbl.

A l'aune des spécificités du marché du travail, la méconnaissance des langues apparaît indiscutablement comme un obstacle pour l'embauche. Comme le reconnaissait déjà le ministre de l'Emploi de l'époque, il s'agit d'un des facteurs de rigidité du chômage de masse puisque l'on estimait officiellement à près de 90 % la proportion des chômeurs qui sont unilingues².

En septembre 2015, force est de constater que la réalité n'a guère évolué ces neuf dernières années. En effet, on estime à près de 50 % des offres d'emploi diffusées par Actiris, celles qui exigent a minima le bilinguisme français-néerlandais (ce taux est supérieur à 90 % pour les annonces publiées directement par les canaux du secteur privé comme les moteurs de recherche, les agences d'intérim, la presse spécialisée, etc.). Parallèlement, le taux de chômeurs qui déclarent disposer d'une bonne connaissance d'une deuxième langue nationale, essentiellement le néerlandais, tourne toujours autour des 10 %.

En l'occurrence, nous faisons face à une véritable dynamique négative résumée par l'ancien président de BECI : « devant des jeunes Bruxellois qui terminent péniblement une scolarité de base, parfois à plus de 20 ans, en étant unilingues et qui sont inengageables par défaut de qualifications nécessaires, on est tout de même face à un vrai problème de société! Et face à un souci pour les entreprises qui auront recours, dans le meilleur des cas, à la « navette » pour trouver le profil recherché, ce qui les tire d'affaire mais n'est pas idéal pour Bruxelles »³.

D'évidence, la Région ne peut pas pallier la décennie de résultats insatisfaisants enregistrés par les différentes majorités qui se sont succédé à la Fédération Wallonie-Bruxelles et à la COCOF, en matière d'enseignement. Néanmoins, il importe qu'elle procède à une mise à jour de son logiciel de la politique de l'emploi, pour muscler et adapter l'accompagnement des chômeurs face à ce défi des langues.

2. L'activation linguistique des demandeurs d'emploi

A l'heure actuelle, les politiques d'activation se concentrent sur un panel assez diversifié de programmes qui portent, notamment, sur

2 « Les exigences linguistiques sur le marché du travail et les connaissances linguistiques des demandeurs d'emploi », Observatoire bruxellois de l'emploi, 2011.

3 « Interview du Président », in Rapport d'activités, 2013, BECI.

Gelet op de specifieke kenmerken van de arbeidsmarkt, is talenkennis zonder discussie een hinderpaal bij aanwerving. De minister voor Werkgelegenheid heeft toen al erkend dat het een van de onwrikbare factoren is van de massale werkloosheid aangezien het aantal eentalige werklozen officieel op ongeveer 90 % geraamd wordt².

In september 2015, kan men niet anders dan vaststellen dat de toestand op het terrein de jongste negen jaar amper veranderd is. Bijna 50 % van de jobaanbiedingen van Actiris vereisen minstens de kennis van het Nederlands en het Frans (het percentage wordt hoger dan 90 % voor de aanbiedingen die rechtstreeks door de privésector bekendgemaakt worden via zoekrobots, interimkantoren, de gespecialiseerde pers enzovoort). Het percentage werklozen dat verklaart een goede kennis van de tweede landstaal te hebben, vooral het Nederlands, ligt tegelijk nog altijd rond de 10 %.

We kunnen dus spreken van een negatieve dynamiek, die de voormalige voorzitter van BECI als volgt samenvat : « Maar als we zien dat Brusselse jongeren vaak al twintigers zijn als ze met moeite hun basisopleiding voltooien, dat ze maar één taal spreken en niet inzetbaar zijn op de arbeidsmarkt door een gebrek aan kwalificaties, dan mag je toch wel van een samenlevingsprobleem spreken! Bedrijven moeten dan in het beste geval maar een beroep doen op pendelaars om een bepaald profiel te vinden. Dit werkt, maar het is natuurlijk niet ideaal voor Brussel. »³.

Het Gewest kan natuurlijk niet veel doen aan een decennium van ontoereikende resultaten die op het conto kunnen worden geschreven van de verschillende meerderheden die elkaar opgevolgd hebben bij de Franstalige Gemeenschap en de FGC die bevoegd zijn voor onderwijs. Het is echter belangrijk dat het Gewest zijn tools voor het werkgelegenheidsbeleid updatet om de begeleiding van de werklozen meer body te geven en aan te passen in het kader van die talenkennisuitdaging.

2. Taalactivering van de werkzoekenden

Het activeringsbeleid is nu gericht op uiteenlopende programma's die inzonderheid betrekking hebben op een betere begeleiding van de werklozen (persoonlijke

2 « De taalvereisten op de arbeidsmarkt en de talenkennis van de Brusselse werkzoekenden », Brussels Observatorium voor de Werkgelegenheid, 2011.

3 Interview met de voorzitter, Activiteitenverslag 2013, BECI.

l'accompagnement renforcé des chômeurs (coaching individuel ou en groupe, construction de projet professionnel, ateliers de rédaction de CV, etc.), les politiques croisées avec le secteur de la formation professionnelle (les commandes de modules de formation auprès de Bruxelles-Formation, etc.), l'acquisition d'expériences pratiques par les stages en entreprises, ou encore, bien évidemment, la mise au travail par des emplois subsidiés (les emplois ACS en tête).

Alors que la nécessité de leur accorder la priorité ne fait guère débat, tant au niveau des partenaires sociaux que des milieux académiques, les mesures d'accompagnement linguistiques ne sont pas suffisamment soutenues sous cette législature. L'accord de majorité insiste essentiellement sur le fait que le dispositif des chèques-langues sera réformé pour plus d'efficacité, que la plateforme d'apprentissage en ligne Brulingua pourrait être étendue à tous les citoyens et qu'il sera analysé la possibilité de créer un fonds permettant de cofinancer des programmes d'immersion linguistique.

La récente Stratégie 2025 n'est guère plus étoffée en termes d'engagements précis. Or, il est illusoire de vouloir gagner la bataille du chômage si l'on ne s'attaque pas de façon radicale et pragmatique, responsable et proactive, aux faiblesses linguistiques des demandeurs d'emploi et ce, parallèlement à la lutte contre le déficit de qualifications.

C'est pourquoi les auteurs de la présente proposition de résolution plaident pour un changement de paradigme, avec l'instauration d'une activation linguistique accélérant le retour des personnes sur le marché du travail. Concrètement, il s'agirait d'imposer à toute personne qui s'inscrit comme demandeur d'emploi auprès de l'opérateur Actiris, l'obligation de passer un test individuel informatisé de manière à évaluer ses connaissances en français et en néerlandais. En fonction des résultats obtenus ainsi que des objectifs professionnels, définis en concertation avec leur conseiller emploi, les citoyens pourraient être soumis à l'obligation de suivre des cours de langues, organisés sous la forme de modules courts « orientés métiers », si cela s'avère nécessaire pour faciliter leur sortie du chômage. Pour rappel, tout chercheur d'emploi peut passer un test linguistique, mais celui-ci n'est obligatoire que dans le cadre de la Garantie Jeunes et comme l'une des conditions à remplir pour bénéficier des chèques-langues Actiris.

Ce plaidoyer repose sur une triple logique pragmatique puisque, primo, il est raisonnable de penser, par exemple, qu'une personne unilingue francophone qui suit une formation d'aide-soignant(e), de commis de cuisine ou de technicien(ne) en

begeleiding of in groep, uitstippelen van een beroepsproject, workshops om een cv op te stellen enzovoort), een gekruist beleid met de sector van de beroepsopleiding (bestelling van opleidingsmodules bij Brussel-Opleiding enzovoort), de verwerving van praktische ervaring door bedrijfsstages of natuurlijk ook nog de gesubsidieerde arbeidsplaatsen (met op kop de GECO's).

Iedereen is het eens over de noodzaak om daar voorrang aan te geven, zowel de sociale partners als de academische wereld, maar de taalbegeleiding is het ondergeschoven kind van deze zittingsperiode. Het meerderheidsakkoord schuift essentieel als een prioriteit naar voren dat de taalcheques hervormd zullen worden met het oog op meer efficiëntie, dat het platform voor leren online Brulingua uitgebreid kan worden tot alle burgers en dat de mogelijkheid onderzocht zal worden om een fonds op te richten dat de programma's voor taalbaden mee financiert.

De recente Strategie 2025 valt mager uit wat duidelijke engagementen betreft. Het is een illusie te denken dat de strijd tegen de werkloosheid gewonnen kan worden als men de taalachterstand van de werkzoekenden, samen met het opleidingsgebrek, niet radicaal, pragmatisch, verantwoordelijk en proactief aanpakt.

Daarom pleiten de indieners van dit voorstel van resolutie voor een paradigmawissel, met de uitstippeling van een taalactiveringsbeleid dat de mensen weer sneller op de arbeidsmarkt brengt. Concreet moet iemand die zich inschrijft als werkzoekende bij Actiris, een individuele test op de computer doen om zijn kennis van het Nederlands en het Frans te evalueren. Naargelang de resultaten en de professionele doelstellingen, die in overleg met de jobadviseur bepaald worden, kunnen de burgers verplicht worden om taallessen te volgen (korte beroepsgerichte modules) indien zulks nodig blijkt om hen uit de werkloosheid te halen. Er zij aan herinnerd dat elke werkzoekende een taaltest kan afleggen, maar die test is enkel verplicht in het kader van de jongerengarantie en is een voorwaarde om de talencheques van Actiris te kunnen genieten.

Dat pleidooi is gebaseerd op een driedubbele pragmatische logica aangezien men, ten eerste, redelijk kan aannemen dat een éentalige Franstalige die een opleiding hulpverzorger, keukenhulp of elektriciteits-technicus volgt, objectief gezien gemakkelijker werk zal

électricité, aura objectivement moins de difficultés à trouver du travail qu'un chômeur qui ne maîtrise pas le néerlandais et qui recherche une place de gestionnaire commercial, de secrétaire ou de téléphoniste⁴. Il ne s'agit donc pas d'orienter la totalité des demandeurs d'emploi vers un circuit d'apprentissage, mais bien d'instaurer la possibilité d'activer linguistiquement une personne, lorsque cela peut lui être bénéfique. Par ailleurs, secundo, ce n'est pas le bilinguisme au sens littéral (français-néerlandais), ni même le trilinguisme (avec l'anglais), qui est visé dans cette approche, mais bien l'apprentissage linguistique ciblé sur les métiers et les secteurs professionnels.

Enfin, tertio, le principe de l'obligation repose sur l'inscription des personnes à des cours de langues et pas sur leur niveau de réussite. A cet égard, il appartient à la Région de réactualiser ses priorités en mobilisant les fonds nécessaires et suffisants pour couvrir l'offre de formation linguistique y afférente, en partenariat si possible avec les autres niveaux de pouvoir compétents sur le territoire bruxellois.

A la suite de la sixième réforme de l'Etat, la Région bruxelloise dispose désormais du pouvoir de sanction⁵ en matière de contrôle de la disponibilité active et passive des chômeurs. Il est dès lors prôné que ce levier puisse être arrimé, après négociation et concertation directe avec le pouvoir fédéral (toujours compétent en termes de cadre normatif pour la réglementation en matière d'emploi convenable, de recherche active d'emploi, de contrôle administratif et de sanctions⁶) et les deux autres Régions, à l'activation linguistique des chômeurs. Il ne s'agit évidemment pas d'une fin en soi mais bien de doter les services du gouvernement d'une option avant tout dissuasive, d'un « soft power » visant à maintenir l'équilibre des droits et des devoirs des différentes parties.

3. Une démarche volontariste, ambitieuse et réaliste

Les auteurs de la présente proposition de résolution sont conscients que, d'une part, l'activation linguistique ne peut réussir qu'avec la mobilisation d'enveloppes financières importantes et, d'autre part, que le trésor public bruxellois n'est pas élastique. Toutefois, cet

4 « Les exigences linguistiques sur le marché du travail et les connaissances linguistiques des demandeurs d'emploi », Observatoire bruxellois de l'emploi, 2011.

5 « L'une des obligations principales des chômeurs consiste à être disponible sur le marché de l'emploi. Concrètement, cela signifie qu'ils doivent collaborer activement à l'accompagnement et aux formations qui leur sont proposées. Ils doivent également chercher eux-mêmes un emploi avec assiduité ». Dès lors, le paiement des allocations peut être interrompu, voire supprimé, s'il est avéré que les efforts individuels déployés pour quitter la situation de chômage, sont insuffisants - Portail internet de l'ONEM.

6 Loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

vinden dan een werkloze die geen Nederlands kent en een job zoekt als commercieel beheerder, secretaresse of telefoniste⁴. Het is dus niet de bedoeling om alle werkzoekenden naar de lesbanken te sturen, maar wel om de mogelijkheid in te voeren dat een persoon op taalvlak geactiveerd wordt indien dat in zijn voordeel kan werken. Ten tweede, wordt hier niet gedacht aan tweetaligheid in letterlijke zin (Frans-Nederlands) en ook niet aan drietaligheid (Engels erbij), maar wel aan een beroepsgerichte taalopleiding.

Ten derde, berust het principe van de verplichting op de inschrijving van de mensen voor een taalcursus en niet op hun mate van welslagen. In dat verband, moet het Gewest zijn prioriteiten herzien en de nodige middelen vrijmaken voor het taalopleidingsaanbod, indien mogelijk samen met de andere bevoegde gezagsniveaus op het Brussels grondgebied.

Ingevolge de zesde staatshervorming, kan het Gewest voortaan bestraffend optreden⁵ in het kader van de controle van de actieve en passieve beschikbaarheid van de werklozen. Wij stellen dus voor dat die hefboom, na rechtstreeks overleg met de federale overheid (nog altijd bevoegd voor de regelgeving inzake gepast werk, actief zoeken naar werk, administratieve controle en sancties⁶) en de twee andere Gewesten, gebruikt wordt voor de taalactivering van de werklozen. Het is natuurlijk geen doel op zich, maar het is wel de bedoeling om de diensten van de regering een afschrikkingsmiddel in handen te geven, een « soft power », een zachte hand om het evenwicht tussen rechten en plichten van beide zijden te behouden.

3. Een slagvaardig, ambitieus en realistisch initiatief

De indieners van deze resolutie zijn er zich van bewust dat, enerzijds, taalactivering enkel kan slagen met de inzet van grote financiële middelen en dat, anderzijds, de schatkist van het Gewest niet bodemloos is. Maar die klip mag geen excuus zijn voor het gebrek

4 De taalvereisten op de arbeidsmarkt en de talenkennis van de Brusselse werkzoekenden, Brussels Observatorium voor de Werkgelegenheid, 2011.

5 « Een van de voornaamste verplichtingen van de werklozen is beschikbaar te zijn op de arbeidsmarkt. Concreet moeten zij actief meewerken aan de begeleiding en de opleidingen die hen voorgesteld worden. Zij moeten ook zelf vlijtig naar werk zoeken. De betaling van de uitkeringen kan dan ook geschorst of zelfs afgeschaft worden, indien blijkt dat de persoonlijke inspanningen om uit de werkloosheid te ontsnappen, onvoldoende zijn » – Portaal van de RVA.

6 Bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

écueil n'est pas suffisant pour justifier l'absence d'une mesure forte. C'est pourquoi lesdits auteurs appellent à ce que cette activation linguistique soit mise en oeuvre, en fonction des marges disponibles, sur la base d'un plan pluriannuel et graduel, basé sur un phasage avec des groupes de bénéficiaires qui sont réputés prioritaires par le gouvernement.

Redonner de l'espoir aux citoyens, c'est leur donner toutes les meilleures aides pour retrouver le marché du travail. L'activation linguistique constituerait indéniablement un progrès majeur dans le cadre général de l'accompagnement des demandeurs d'emploi. Il ne tient qu'au gouvernement de saisir cette opportunité dans la lutte contre le chômage de masse qui accable la population depuis de trop longues années.

Vincent DE WOLF (F)
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN (F)
Abdallah KANFAOUI (F)

aan een doortastende maatregel. Daarom vragen de indianers dat voormelde taalactivering geschiedt naargelang de beschikbare middelen, op basis van een gradueel meerjarenplan, in stappen samen met de groepen begunstigden die volgens de regering prioritair zijn.

De burgers opnieuw hoop geven komt neer op de best mogelijke steun te geven om sterk te staan op de arbeidsmarkt. De taalactivering zou zeker een grote stap vooruit zijn in de algemene begeleiding van de werkzoekenden. Het is aan de regering om die kans te grijpen in de strijd tegen de massale werkloosheid die de bevolking al veel te lange jaren teistert.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à instaurer une politique d'activation linguistique au bénéfice des demandeurs d'emploi

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant la catastrophe du chômage de masse qui accable toujours plus de 100.000 personnes et dont la représentation statistique oscille depuis plusieurs années entre 17 % et 21 % de la population active ; une situation qui place malheureusement la Région bruxelloise dans le bas des classements belge et européen ;

Considérant la majorité des demandeurs d'emploi indemnisés (environ 65 % des usagers d'Actiris) ne disposent pas de qualifications suffisantes pour s'arrimer durablement au marché du travail ;

Considérant les conclusions du rapport de recherche de l'ASBL TIBEM, commandé par le gouvernement bruxellois, qui ont objectivé en novembre 2006 les exigences linguistiques importantes émises par la grande majorité des secteurs économiques présents sur le territoire régional ;

Considérant la persistance de la problématique des langues sur le marché de l'emploi bruxellois puisque ces neufs dernières années, la situation n'a guère évolué : 90 % des chômeurs ne peuvent prétendre au bilinguisme français-néerlandais, alors que près de 50 % des offres d'embauche diffusées par Actiris, exigent au moins ces connaissances linguistiques (la proportion augmente entre 80 % et 90 % pour les annonces publiées directement par les canaux du secteur privé comme les moteurs de recherche, les agences d'intérim, la presse spécialisée, etc.) ;

Considérant le handicap très important que représente la combinaison du déficit de qualifications et la méconnaissance des langues (au minimum le bilinguisme français-néerlandais) pour les demandeurs d'emploi, en ce compris dans le cadre des métiers réputés en pénurie ;

Considérant l'insuffisance des objectifs de l'accord de majorité sur la question de l'apprentissage des langues par les chômeurs, ainsi que de la Stratégie 2025 ;

Considérant que tout demandeur d'emploi peut passer un test linguistique, mais que celui-ci n'est obligatoire que dans le cadre de la Garantie Jeunes et comme l'une des conditions à remplir pour bénéficier des chèques-langues Actiris ;

Considérant la nécessité évidente et l'opportunité de compléter la politique d'activation des demandeurs d'emploi par un accompagnement proactif centré sur l'apprentissage linguistique ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

ertoe strekkende een taalactiebeleid voor de werkzoekenden uit te dokteren

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende de rampzalige massale werkloosheid die nog altijd meer dan 100.000 personen treft en waarvan de cijfers al enkele jaren tussen 17 % en 21 % van de actieve bevolking schommelen; een toestand die het Brussels Gewest spijtig genoeg naar de onderste regionen van de Belgische en Europese rangschikkingen verwijst ;

Overwegende dat de meerderheid van de werkzoekenden die een uitkering krijgen (ongeveer 65 % van de klanten van Actiris) onvoldoende opgeleid zijn om een duurzame plek op de arbeidsmarkt te veroveren ;

Overwegende de conclusies van het onderzoeksrapport van november 2006 van de vzw TIBEM, waartoe opdracht gegeven door de Brusselse regering en die een objectieve analyse bevatten van de hoge taalvereisten die de meeste economische sectoren op het gewestelijk grondgebied stellen ;

Overwegende dat de talenproblematiek op de Brusselse arbeidsmarkt blijft bestaan aangezien de situatie de jongste negen jaar amper veranderd is : 90 % van de werklozen zijn niet tweetalig Nederlands-Frans, terwijl voor bijna 50 % van de jobaanbiedingen bij Actiris ten minste die talenkennis vereist wordt (het aandeel stijgt van 80 % tot 90 % voor de aanbiedingen die rechtstreeks door de privésector bekendgemaakt worden via zoekrobots, interimkantoren, de gespecialiseerde pers, enzovoort) ;

Gelet op de zeer grote handicap gevormd door de combinatie van het opleidingsgebrek en de taalonkunde (ten minste tweetaligheid Nederlands-Frans) voor de werkzoekenden, ook voor de knelpuntberoepen ;

Gelet op de ontoereikende doelstellingen in het meerderheidsakkoord over de kwestie van het aanleren van talen door de werklozen, alsook in de Strategie 2025 ;

Overwegende dat elke werkzoekende een taaltest kan afleggen, maar dat die test enkel verplicht is in het kader van de jongerengarantie en een te vervullen voorwaarde is om van de talencheques van Actiris te kunnen genieten ;

Overwegende de patente huidige noodzaak om het activeringsbeleid voor de werkzoekenden aan te vullen met een proactieve begeleiding rond het aanleren van talen ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'étudier, de conceptualiser et de mettre en place, dans les meilleurs délais, une activation linguistique des citoyens de sorte à accélérer leur retour sur le marché du travail ; concrètement, il s'agirait d'imposer à toute personne qui s'inscrit comme demandeur d'emploi auprès de l'opérateur Actiris, l'obligation de passer un test individuel informatisé de manière à évaluer ses connaissances en français et en néerlandais ; en fonction des résultats obtenus ainsi que des objectifs professionnels, définis en concertation avec leur conseiller emploi, les citoyens pourraient être soumis à l'obligation de suivre des cours de langues, organisés sous la forme de modules courts « orientés métiers » ;
- de se concerter et de négocier avec le pouvoir fédéral (toujours compétent en termes de cadre normatif pour la réglementation en matière d'emploi convenable, de recherche active d'emploi, de contrôle administratif et de sanctions) et les deux autres Régions, pour arrimer le pouvoir de sanction des chômeurs au dispositif de l'activation linguistique ; il ne s'agit évidemment pas d'une fin en soi mais bien de doter les services du gouvernement d'une option avant tout dissuasive, d'un « soft power » visant à maintenir l'équilibre des droits et des devoirs des différentes parties ;
- de définir un plan pluriannuel de mise en oeuvre de cette nouvelle politique de l'emploi, avec un phasage graduel tenant à la fois compte des contraintes du trésor public et des groupes de bénéficiaires réputés prioritaires ;
- d'informer régulièrement le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale des avancées obtenues dans la réalisation de ce projet d'activation linguistique des demandeurs d'emploi.

Vincent DE WOLF (F)
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN (F)
Abdallah KANFAOUI (F)

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijk Regering :

- zo snel mogelijk over te gaan tot onderzoek, conceptualisering en uitvoering van een taalactiveringsbeleid voor de burgers opdat die sneller de arbeidsmarkt opnieuw kunnen betreden ; concreet, moet iemand die zich inschrijft als werkzoekende bij Actiris een individuele test op de computer afleggen om zijn kennis van het Nederlands en het Frans te evalueren ; naargelang de resultaten en de professionele doelstellingen, die in overleg met de jobadviseur bepaald worden, kunnen de burgers verplicht worden om taallessen te volgen, die in korte beroepsgerichte modules worden gegoten ;
- overleg te plegen en te onderhandelen met de federale overheid (nog altijd bevoegd voor de regelgeving inzake gepast werk, actief zoeken naar werk, administratieve controle en sancties) en de twee andere Gewesten, om de bestraffing van de werklozen te koppelen aan de taalactivering ; het is natuurlijk geen doel op zich, maar het is wel de bedoeling om de diensten van de regering een afschrikkingsmiddel in handen te geven, een « soft power » om het evenwicht tussen rechten en plichten van de verschillende partijen te behouden ;
- een meerjarenplan op te stellen voor de uitvoering van dat nieuwe werkgelegenheidsbeleid, in stappen die rekening houden met de beperkte middelen van de schatkist en de groepen begunstigden die als prioritair bestempeld worden ;
- het Brussels Hoofdstedelijk Parlement regelmatig op de hoogte te houden over de voortgang van dit taalactiveringsproject voor de werkzoekenden.